

CLAIREGOUTTE

VADUZ... OU L'ART SANS FRONTIÈRES

C'est au vendredi 7 septembre, à 17 h, que fut fixée l'ouverture de l'exposition consacrée aux œuvres de Roberto Altmann. Qui est Roberto Altmann ?

Le prénom est à consonance espagnole, le patronyme est, à n'en pas douter germanique ; l'illustre peintre-graveur et poète, dont l'« Association de Sauvegarde et de Promotion du Patrimoine de Clairegoutte » a obtenu d'exposer des œuvres, partage sa vie entre Paris et Triesenberg, au Liechtenstein ! Voilà qui intrigue et mérite quelques éclaircissements.

Il faut savoir que l'artiste est (un peu) un enfant du pays : sa grand-mère était, effectivement, originaire de ce petit village niché au pied des Vosges Saônoises ; voilà qui justifie la fierté de Robert Mourey, président de l'Association, d'accueillir cet ami de marque, qui « fait partie du patrimoine » !

Roberto est né en 1942 à La Havane (la consonance espagnole s'explique). Ses parents ont choisi de s'installer en France en 1949.

Précoce, le jeune peintre, dès 1959, laisse entrevoir son talent dans ses premières peintures sur papier, d'inspiration onirique : dans les années 60 une tendance se développe, qui rallie poésie et arts plastiques dans un même projet et laisse entrevoir des horizons nouveaux dans les domaines des arts et sciences humaines ; le mouvement se propage en Europe puis gagne le Nouveau Monde et le Japon. La notion même de sens est remise en question, le courant s'illustre par une peinture de signes et des formes poétiques dénommées « concrète », « sonore » ou « phonétique ». Roberto Altmann participe activement à ce type de



recherches et ses prestations publiques font alors partie de ces années d'incandescence. En 1962-63 il oriente donc son œuvre vers le signe et la lettre en symbiose avec poésie phonétique et gestuelle. Il poursuit, par la suite, sa quête en solitaire dans son repaire de Triesenberg, dans les Alpes du Liechtenstein ; il fait de fréquents séjours à Paris ; il s'y établira par la suite définitivement. (Notons que Clairegoutte est à mi-chemin entre la capitale française et Vaduz « métropole » de cette principauté de 160 km², blottie entre l'Autriche et la Suisse).

C'est en 1972 que Roberto Altmann fonde la revue Apeiros. Cette même année il prend la direction du Centre d'Art et Communication à Vaduz, charge qu'il assumera jusqu'en 1982. De 1982 à nos jours l'artiste pluridisciplinaire travaille alternativement à Vaduz et à Paris. L'exposition de Clairegoutte a été réalisée à l'initiative de l'association locale, avec le soutien de la mairie, certes, mais aussi et surtout du Conseil Général et de la Région, ce qui explique la présence, lors de l'ouverture, du

Préfet de la Haute-Saône en personne, d'Yves Krattinger, président du conseil Général, des conseillers généraux Jean-Pierre Michel (également député de la circonscription), Hubert Guerrin et Robert Morlot.

Dans le cadre accueillant de l'ancienne ferme-clouterie Hory, les œuvres présentées, qui couvrent une période de trente ans (années 60 à 90), n'étaient connues jusqu'à présent que d'un cercle restreint d'amis et de connaisseurs. Les tableaux sont accompagnés de toutes les estampes éditées par l'artiste depuis 1989. A l'occasion de cette manifestation, Roberto Altmann signa deux estampes dédiées à Clairegoutte, matérialisant ainsi l'attachement qu'il porte à la terre ancestrale.

L'exposition restera ouverte au public, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h, jusqu'au 7 octobre, elle vaut le détour et enthousiasmera les visiteurs par son caractère original et l'éclairage qu'elle apporte sur cette démarche singulière et, souvent méconnue des profanes.

J.FERRY